

Cause d'intérêt général

EMMANUELLE BORNE

Il est un bruit qui court selon lequel, après avoir mandaté Alejandro Aravena pour le commissariat de la Biennale d'architecture de Venise en 2016, son président Paolo Baratta aurait décidé qu'à l'avenir la manifestation internationale serait exclusivement organisée par des architectes « engagé(e)s ». D'où le choix, pour cette 16^e édition, d'Yvonne Farrell et Shelley McNamara. Les cofondatrices de l'agence irlandaise Grafton ont pour intention, sous la bannière *Freespace*, de présenter, écrit-elle, « *des exemples de générosité et de prévenance dont témoigne l'architecture* ». Un « manifeste » plutôt timide, mais les biennales centralisant autant d'interprétations que de participants, alors on peut espérer autant de guerriers que de témoignages de bienveillance au sein des Giardini et de l'Arsenale. Pour ce numéro de printemps, AA a choisi de se prêter à l'exercice de l'interprétation et de présenter des démarches et réalisations illustrant différentes facettes de ce que représente la générosité en architecture, en favorisant le sujet de la dilatation de l'espace. Ainsi que le souligne Anne Lacaton dans les pages qui suivent : « *Agrandir l'espace est un objectif que nous poursuivons depuis que nous faisons des projets. Il vient de l'observation et de la conviction que les programmes ou les standards, pour les logements, sont souvent trop restreints et ne laissent pas de place à l'appropriation.* » Il semblait essentiel de rappeler la « leçon » de Lacaton & Vassal à l'heure où, en France, le projet de loi Elan (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique) menace le logement social. Présenté en Conseil des ministres le 4 avril dernier, ce projet de loi semble a priori viser une simplification salutaire des procédures encadrant la production et la gestion de logements. Mais il remet aussi en cause le recours au concours d'architecture pour le parc social, et met ainsi en danger sa qualité architecturale et urbaine. « Construire plus, mieux et moins cher » : pareil mantra, celui d'Elan, n'est-il pas d'emblée suspect ? L'élan simplificateur s'apparente là surtout à un bulldozer exterminateur. Nombreux sont les architectes à s'ériger contre cet élan nocif. Parce que le logement est l'expression même de l'architecture, parce qu'il est une cause d'intérêt général. « Construire plus, mieux et moins cher » ? Construire, surtout, et s'en remettre aux architectes. Pour l'intérêt général.